

# LE RÊVE DE LA FAMILLE BÉLIER

## PROLOGUE

**Paula : Chante - *Tout le monde (Carla Bruni)***

Tout le monde est une drôle de personne  
Et tout le monde a l'âme emmêlée  
Tout le monde a de l'enfance qui ronronne  
Au fond d'une poche oubliée  
Tout le monde a des restes de rêves  
Et des coins de vie dévastés  
Tout le monde a cherché quelque chose un jour  
Mais tout le monde ne l'a pas trouvé  
Mais tout le monde ne l'a pas trouvé

Il faudrait que tout l'monde réclame auprès des autorités  
Une loi contre toute notre solitude  
Que personne ne soit oublié  
Et que personne ne soit oublié

Tout le monde a une seule vie qui passe  
Mais tout le monde ne s'en souvient pas  
J'en vois qui la plient et même qui la cassent  
Et j'en vois qui ne la voient même pas  
Et j'en vois qui ne la voient même pas

Il faudrait que tout l'monde réclame auprès des autorités  
Une loi contre toute notre indifférence  
Que personne ne soit oublié  
Et que personne ne soit oublié

Tout le monde est une drôle de personne  
Et tout le monde a une âme emmêlée  
Tout le monde a de l'enfance qui résonne  
Au fond d'une heure oubliée  
Au fond d'une heure oubliée

## LA FAMILLE BÉLIER

**PAULA : (*Les autres interprètes entrent en scène*)**

Bonjour. Je suis Paula Bélier. Voici ma famille : mon père, Rodolphe Bélier (*il salue*), ma mère, Gigi Bélier (*elle salue et commence un discours en langue des signes*)... Maman... laisse tomber, ils ne te comprennent pas. Et mon frère, Quentin Bélier (*il salue*). Ils sont tous les trois malentendants. On a une ferme, avec des vaches. Le mercredi, on va vendre nos produits au marché municipal : du lait, des fromages, des yaourts... Où est Quentin ?

**GIGI** : Il est allé voir si le veau est en train de naître

**PAULA** : Ah oui... On a une vache qui est sur le point de mettre bas, et Quentin est allé voir où ça en est. Vous savez, je suis un peu l'interprète attitrée de ma famille. C'est moi qui passe les coups de fil, qui gère les papiers de la banque, qui parle aux clients sur le marché, qui accompagne aux rendez-vous médicaux... Bref, je fais le lien entre mes parents et le reste du monde. Et tout ça, en plus d'aider à la ferme et d'aller au lycée. Je me lève tous les matins à quatre heures. C'est moi qui réveille tout le monde, parce qu'ils n'entendent pas le réveil. Ensuite, direction l'étable : on nourrit les animaux, on leur donne à boire, on fait la traite des vaches pendant qu'on nettoie. Tout ça, avant même d'avoir avalé quoi que ce soit. Et après, hop, je file au lycée. Franchement... (je n'ai)/j'ai pas vraiment de vie.

## LE LYCÉE

**LE PROFESSEUR** : Lors de sa deuxième aventure, Don Quichotte, cette fois accompagné de son fidèle écuyer Sancho, s'élanche à travers la plaine de la Manche, bien décidé à accomplir sa mission de chevalier errant. C'est alors qu'il vit ce qui deviendra l'épisode le plus célèbre du roman : persuadé de faire face à de redoutables géants, il les attaque... malgré les avertissements de Sancho. Or, ces géants ne sont autres que de simples moulins à vent. À partir de cet instant, les aventures s'enchaînent pour Don Quichotte, souvent de façon burlesque... et, il faut le dire, rarement avec succès. **(Il s'adresse à Paula, qui dort)** Mademoiselle Bélier ? Pouvez-vous nous expliquer ce que représente la métaphore des moulins à vent dans *Don Quichotte* ?

**PAULA** : Hein ?

**LE PROFESSEUR** : Mademoiselle Bélier, vous dormiez en classe ?

**PAULA** : Vous voyez, monsieur... comme on étudie *Don Quichotte*, je fais un travail d'immersion dans la culture espagnole. Et à cette heure-là, en Espagne... c'est l'heure de la sieste.

**LE PROFESSEUR** : Très bien. Dans ce cas, prenez vos affaires, et allez continuer votre immersion... dans le bureau de la directrice.

**PAULA** : Merci beaucoup, monsieur. **(Elle sort... puis revient (avec Mathilde))** Voici mon amie Mathilde **(elle salue)**. Elle, elle n'est pas sourde.

**MATHILDE** : Salut ! (Tu n'as)/T'as pas eu le temps de te changer après la ferme ?

**PAULA** : Non, je n'ai pas eu le temps

**MATHILDE** : Eh ben, tu pues la vache !

**PAULA** : On est dans la file pour choisir les options.

**MATHILDE** : Faut choisir la plus facile...

**PAULA** : Y a quoi ?

**MATHILDE** : Ciné, poterie, couture, surtout pas ! Et si on prenait mécanique ?

**PAULA** : Je (ne) sais pas, comme tu veux.

**MATHILDE** : Ah, tu (ne) sais pas quoi ?

**PAULA** : Quoi ?

**MATHILDE** : J'ai chopé *Petit Doigt* !

**PAULA** : *Petit Doigt* ? Mais pourquoi ??

**MATHILDE** : Je (ne) sais pas... curiosité.

**PAULA** : Et alors ?

**MATHILDE** : On devrait lui trouver un autre surnom...

**PAULA** : Sérieux ?

**MATHILDE** : Bon, on fait quoi ? Mécanique ? (**Gabriel entre**)

**GABRIEL** : Gabriel Frankart, chant

**PAULA** : Paula Bélier, chant

**MATHILDE** : Chant ??

**PAULA** : J'ai toujours adoré chanter. Je chante tout le temps... (**elle chantonne**)

**MATHILDE** : Ok ok ! C'est bon ! Alors, chant ! Mathilde Deneuve, chant. (**Paula s'éloigne**) Cet après-midi, je passe chez toi !

## CHANT, PREMIER COURS

**THOMASSON** : Bonjour. « La musique est à l'âme ce que la gymnastique est au corps. » Quelqu'un sait de qui est cette phrase ? Non ? Eh bien, c'est de Pythagore, aux alentours de 400 avant notre ère. Je suis le professeur Thomasson. Fabien Thomasson. Et visiblement, cette année, le chant attire les foules. Bon, ça signifie qu'il y a beaucoup de travail. Alors c'est parti ! On va commencer doucement avec : « **Toute la pluie tombe sur moi** », « **La Vie en rose** », « **Frère Jacques** », *etc...* Ok, ok, pas de problème. On va essayer avec « La Marseillaise ». Je commence à me demander pourquoi vous vous êtes inscrits en chant, en fait... Bon, on va essayer encore plus simple. Aujourd'hui c'est mon anniversaire... voyons si on peut chanter « Joyeux anniversaire ». (**Il les fait chanter**) Maintenant, on va essayer en solo. (**Il fait chanter un élève, puis c'est le tour de Paula**) Tu ne peux pas chanter ? Tu as oublié les paroles ? Non, ça ne sert à rien de regarder tes camarades, ils ne vont pas t'aider. (**Paula part en courant**) La chanteuse en fuite ! On va s'arrêter là pour aujourd'hui. Le cours est terminé. (**Il part, Paula revient et commence à chanter a cappella, seule**)

## LE PROFESSEUR THOMASSON

**PAULA** : Monsieur Thomasson ?

**THOMASSON** : Je médite. Deux minutes.

**PAULA** : Je fais quoi ? J'attends ou je repasse plus tard ?

**THOMASSON** : Brrr ! Ah, tiens, la chanteuse en fuite ! Quand on a peur de chanter, on ne choisit pas chant en option.

**PAULA** : Les autres me rendent nerveuse. Avant, au collège, ils se moquaient de moi. Parce que... je parlais bizarrement.

**THOMASSON** : (Tu es)/T'es la fille de la famille malentendante.

**PAULA** : Oui.

**THOMASSON** : Tous malentendants, sauf toi ?

**PAULA** : Oui.

**THOMASSON** : Intéressant... Et tu chantes bien ?

**PAULA** : Je ne sais pas.

**THOMASSON** : Et pourquoi tu es partie en courant du cours ?

**PAULA** : Je (ne) sais pas... j'ai paniqué.

**THOMASSON** : Paniqué ? À cause des autres ?

**PAULA** : Peut-être... ou peut-être de découvrir que je ne sais pas chanter...

**THOMASSON** : Tu sais ce que David Bowie a dit sur Bob Dylan ? Qu'il avait une *voix de sable et de colle*. Tu vois, l'univers est rempli de jolies voix... qui (ne) disent rien. Mais toi, tu as quelque chose à dire ?

**PAULA** : Je crois que oui.

**THOMASSON** : Alors on se voit en cours. Et maintenant, si tu veux bien... tu me laisses méditer en paix ?

## MATHILDE ET QUENTIN

**PAULA** : Salut Quentin, voici mon amie Mathilde. (**Quentin salue**) On va dans ma chambre (**Mathilde salue comme elle peut**) Viens, Mathilde.

**MATHILDE** : Mais meuf... ton frère... il est canon !

**PAULA** : Mathilde !

**MATHILDE** : Quoi ? Il (ne) nous entend pas. Il fait du sport ou c'est juste les muscles de la ferme ?

**PAULA** : Ça suffit ! Tais-toi ! Tu (ne) vas pas draguer mon frère !

**MATHILDE** : Et pourquoi pas ?

**PAULA** : Parce que je ne veux pas me l'imaginer ! Écoute ça. (**Elle met un CD**)

**MATHILDE** : Mais c'est quoi ce truc ? Tu les achètes où tes CDs ?

**PAULA** : Écoute...

**MATHILDE** : Dis, on se cherche un petit boulot cet été pour se faire un peu de fric ? Ou un bénévolat ?

**PAULA** : Ouais, pourquoi pas.

**MATHILDE** : Dis-moi, comment on dit en langue des signes « *t'es canon* » ?

**PAULA** : Non.

**MATHILDE** : Ou... « *t'es à croquer* » ?

**PAULA** : Nooon !

**MATHILDE** : Allez, s'te plaît, dis-moi, dis-moi, dis-moi... (**Paula lui montre, Mathilde pars le dire à Quentin**) A demain ! (**Elle part et Paula arrive**)

**QUENTIN** : Qu'est-ce qu'elle a ta copine Mathilde ?

**PAULA** : Pourquoi ?

**QUENTIN** : Elle m'a dit qu'elle avait...(de l'herpès/la diarrhée...)

## COURS DE CHANT

**THOMASSON** : Alors, chante. (**Paula chante doucement**) Non, pas comme ça. Tu as honte ? Allez, pousse... plus fort... Et maintenant chante ! (**Paula chante**) Voilà... là, c'est autre chose... Bon, ce n'est ni du sable ni de la colle, mais tu sais chanter. Tu comptes faire quoi l'année prochaine ?

**PAULA** : Je (ne) sais pas... Travailler avec mes parents et mon frère à la ferme.

**THOMASSON** : Et tu n'iras pas à l'université ?

**PAULA** : Je (ne) suis pas très forte à l'école...

**THOMASSON** : Et si je te parlais du Conservatoire de musique de Paris. En chant. Ça fait des années que je présente des élèves, et j'ai toujours échoué. Mais avec toi, j'y crois. Gabriel se présentera aussi. L'audition est dans trois mois.

**PAULA** : Trois mois ?

**THOMASSON** : Oui, c'est peu, mais tu peux y arriver... Tu as un don.

**PAULA** : Et s'ils m'acceptent ?

**THOMASSON** : Alors tu iras à Paris. Tu travailleras avec les meilleurs professeurs. C'est ton rêve, non ?

**PAULA** : Je ne peux pas me le permettre.

**THOMASSON** : Il y a des aides, des bourses. Paula, si je te le dis, c'est parce que j'ai vu quelque chose en toi. Quand tu chantes... tu ressens quoi ?

**PAULA** : Je (ne) sais pas... (ce n'est)/c'est pas facile à expliquer.

**THOMASSON** : Essaie... (*Paula l'explique en langue des signes*)

## LA DÉCISION

**MATHILDE** : Quoi ? Sérieusement ? C'est génial !

**PAULA** : Mais je ne peux pas aller à Paris.

**MATHILDE** : Quoi ? Pourquoi ?

**PAULA** : Bah... mes parents, la ferme... Je ne peux pas les laisser seuls.

**MATHILDE** : Mais n'importe quoi ? Ils sont sourds, pas incapables. Ils faisaient comment avant toi ? Tu veux chanter et aller au Conservatoire ou pas ?

**PAULA** : Je crois que oui.

**MATHILDE** : Tu crois ou t'en es sûre ?

**PAULA** : Je suis sûre.

**MATHILDE** : Alors va à l'audition. Et tu décideras après.

**PAULA** : Oui mais...

**MATHILDE** : Mais rien ! Tu veux passer ta vie à faire des fromages et puer la vache ? Tu as un don. Tu sais ce que ça signifie ? Tes parents sauront se débrouiller. Pour eux, ça sera comme des vacances... Et moi je m'occuperai de ton frère.

**PAULA** : Mathilde !!!

## LE MAIRE

**GIGI** : La carte a été refusée aujourd'hui.

**RODOLPHE** : Je fais un virement demain.

**GIGI** : Quelle honte...

**RODOLPHE** : Qu'est-ce que tu veux que je fasse ? On s'étouffe avec les impôts. Le fourrage, l'essence, le vétérinaire, les médicaments... Toujours payer, payer, payer !

**GIGI** : Et si on vendait la ferme ?

**RODOLPHE** : Et on fait quoi après ? Je ne sais rien faire d'autre ! Et si je me présentais comme maire ?

**GIGI** : Maire ? Mais à quoi tu penses ?

**RODOLPHE** : (Je n'en)/J'en sais rien, j'improvise !

**GIGI** : (**appelle Paula**) Paula ! Monsieur Rodolphe Béliet veut se présenter comme maire !

**PAULA** : Papa !

**GIGI** : Et tu comptes faire quoi ?

**RODOLPHE** : Eh bien, une campagne électorale, des meetings... Je (ne) sais pas...

**GIGI** : Mais tu es conscient de tout le boulot que ça représente ? Et qui s'occupera de la ferme ? Et on n'a même pas d'argent !

**RODOLPHE** : Moi je trouve que c'est une très bonne idée.

**GIGI** : Mais si on ne peut pas parler avec les gens ?

**RODOLPHE** : Elle traduira.

**PAULA** : Maman, tu sais que j'ai commencé les cours de chant ?

**GIGI** : De chant ? Pourquoi ?

**PAULA** : Parce que j'aime ça, et alors ?

**GIGI** : Et si j'avais été aveugle, tu aurais pris des cours de peinture ?

**PAULA** : Maman ! Tu dois toujours ramener tout à toi ?

## **JE VOLE**

**PAULA** : Monsieur Thomasson ?

**THOMASSON** : Oui ?

**PAULA** : L'audition du Conservatoire... J'ai réfléchi. Je veux la passer.

**THOMASSON** : Tu es sûre ?

**PAULA** : Oui. Et vous ?

**THOMASSON** : Bien sûr. Tu en a parlé à tes parents ?

**PAULA** : Ils ne sont pas contre.

**THOMASSON** : Bien. Je te préviens que ce ne sera ni facile ni agréable. Il y a beaucoup de candidats... et très peu de places. Il faudra bosser dur. Et apprendre à lire la musique. On se retrouvera les après-midi et les week-ends. Je n'aime pas perdre mon temps. Tu as déjà une idée de chanson ?

**PAULA** : Non.

**THOMASSON** : Celle-là, tu la connais ?

**PAULA** : « Je vole » ?

**THOMASSON** : Oui, « Je vole », de Michel Sardou.

**PAULA** : Bon... on commence ?

**THOMASSON** : Non. Tu l'apprends par cœur, et on se retrouve dès lundi chez moi. Voilà l'adresse.

## **MATHILDE ET QUENTIN II**

*Quentin est à la table d'un bar. Une serveuse arrive, c'est Mathilde.*

**MATHILDE** : Qu'est-ce que je vous sers ? Ah tiens, c'est toi ?

**QUENTIN** : Tu travailles ici ?

**MATHILDE** : Exact... qu'est-ce que tu bois ?

**QUENTIN** : Une bière.

**MATHILDE** : *(Elle prend son portable et écrit) Une bière ? (Elle la lui apporte, ils passent un moment à s'écrire... puis elle l'emmène dans la réserve)*

## **GABRIEL**

**GABRIEL** : Paula ?

**PAULA** : Gabriel ?

**GABRIEL** : Le professeur Thomasson m'a dit qu'il voulait qu'on fasse un duo.

**PAULA** : Un duo ? Toi et moi ?

**GABRIEL** : Oui, il m'a dit qu'il te l'annoncerait lundi en cours... et il m'a donné ça... pour qu'on commence à répéter.

**PAULA** : Répéter ? Seulement nous deux ?

**GABRIEL** : Si tu veux, je peux passer chez toi cet après-midi.

**PAULA** : Ma maison est à la campagne.

**GABRIEL** : Je sais, Mathilde m'a donné ton adresse... à dix-sept heures, ça te va ?

**PAULA** : À dix-sept heures. (**Changement de scène**) Maman, cet après-midi y'a un ami qui va venir à la maison.

**GIGI** : Il était temps.

**PAULA** : Comment ça « il était temps » ?

**GIGI** : (...)

**PAULA** : Quoi ? Tu croyais que j'étais lesbienne ? (Ne me)/Me fous pas la honte, s'te plaît !

**GIGI** : Ok...

**PAULA** : Non maman, non on n'a pas couché ensemble. Arrête maman, il est là ! (**Elle ouvre la porte**) Entre, Gabriel !

**GABRIEL** : Salut ! Je suis venu avec Mathilde... Bonsoir madame.

**GIGI** : Salut !

**GABRIEL** : Et qui est dans le jardin ?

**PAULA** : Mon père et mon frère.

**GABRIEL** : Un peu... bizarres, non ?

**PAULA** : Un peu... sauvages.

**GABRIEL** : Alors il paraît que Mathilde sort avec ton frère ?

**PAULA** : Quoi ? Ah celle-là ... elle va m'entendre ! Bon... on répète ?

## **ENSEMBLE**

*Scène muette où Paula passe de la maison à la ferme, de la ferme à l'école, de l'école aux répétitions avec Gabriel, des répétitions aux cours particuliers de chant, des cours particuliers à la maison, puis répète la boucle en accélérant jusqu'à la destruction de la boucle.*

**PAULA** : Ça suffit !

## **L'ENTRETIEN**

**PAULA** : J'y vais, je reviens pour le dîner.

**GIGI** : Tu ne peux pas partir maintenant. Les journalistes arrivent, pour les interviews...

**PAULA** : L'interview, maintenant ? Mais c'était prévu demain matin !

**GIGI** : Eh bien, ça a été déplacé.

**PAULA** : Déplacé ? Et pourquoi personne ne m'a prévenue ? Moi aussi j'ai des impératifs !

**GIGI** : Allez, file te changer. Tu ne vas pas te faire prendre en photo avec cette tête-là !

**PAULA** : Super, l'interview... **(on demande l'aide du public pour un journaliste et un photographe)**

**REPORTER** : Comment est votre quotidien, ici ?

**PAULA** : On se lève très tôt. On nourrit les animaux : les vaches, les lapins, les poules, les oies... Ensuite, je pars au lycée. Mon père et mon frère restent à la ferme. Et ma mère fait les fromages.

**REPORTER** : Et pourquoi votre père se présente-t-il aux élections municipales ?  
**(Rodolphe répond en langue des signes et Paula traduit)**

**PAULA** : Pour donner un nouvel élan au village.

**RODOLPHE** : Tu traduis bien tout ce que je dis ?

**PAULA** : Oui.

**RODOLPHE** : Bon. Quelques photos, et après tu pourras partir.

**PAULA** : Et qui va traduire ?

**RODOLPHE** : On leur écrira.

**PAULA** : Bon j'y vais. Au revoir **(elle dit au revoir aux élèves)**.

## **COURS DE CHANT**

**PAULA** : Monsieur Thomasson ? Monsieur Thomasson ! Je suis désolée, j'ai été retenue.

**THOMASSON** : Ce n'est pas mon problème. Rentre chez toi et pense à ce que ça veut dire, un compromis.

**PAULA** : Je suis désolée, ça ne se reproduira plus.

**THOMASSON** : C'est toujours la même excuse, tous les jours.

**PAULA** : Monsieur Thomasson, j'en ai vraiment envie.

**THOMASSON** : Je ne te crois pas, tu n'as aucune discipline. Au Conservatoire, tu ne tiendras même pas une semaine comme ça... Tu peux partir.

**PAULA** : Monsieur Thomasson, s'il vous plaît... Je n'ai jamais rien fait sans le soutien de ma famille... s'il vous plaît.

**THOMASSON** : Paula, je ne peux pas faire mon travail... si toi, tu ne fais pas le tien.

## **LA RÉVÉLATION**

**PAULA** : Papa, maman, je dois vous dire quelque chose... de très important.

**GIGI** : (.)

**PAULA** : Non, je ne suis pas enceinte. Je veux me présenter à l'audition d'entrée du Conservatoire de musique... à Paris. Mon professeur, monsieur Thomasson, pense que j'ai une chance. Il m'aide à me préparer.

**GIGI** : (.)

**PAULA** : Oui, oui, c'est à Paris. (.) Oui, c'est plein d'imbéciles, comme partout. Oui, je chante. J'ai pris des cours. Avec monsieur Thomasson. (.) Depuis trois mois. (.) Parce que j'avais peur. Peur que vous pensiez que je voulais vous abandonner. (.) Non, à l'école ça va, les cours sont l'après-midi, chez le professeur. (.) Qu'est-ce

que tu veux dire ? Comment ça, qu'est-ce qu'on fera avec la ferme ? (.) Et le marché ? (.) Et la campagne électorale ? (.) Et moi, qu'est-ce que je dois faire ? Rester avec vous toute ma vie ? (.)

**RODOLPHE** : (.)

**PAULA** : Papa, tu vas te coucher, là ?

**GIGI** : (.)

**PAULA** : Non, non, je ne suis pas contente.

**GIGI** : On ne peut pas la laisser partir à Paris ! Et si, au final, elle (ne) sait même pas chanter ?

**RODOLPHE** : Non, elle chante bien.

**GIGI** : Ah oui ? Et comment tu le sais ? Tu l'as écoutée, peut-être ? ... Et qu'est-ce qu'on fera s'ils l'acceptent ?

**RODOLPHE** : On trouvera une solution.

## LA SOLUTION

**RODOLPHE** : Paula, j'ai pris une décision (.)

**PAULA** : Tu vas vendre la ferme ?

**RODOLPHE** : (.)

**PAULA** : Non, (ce n'est)/c'est pas la peine. Je reste. Je travaillerai avec vous à la ferme.

**RODOLPHE** : (.)

**PAULA** : Mais si ! Vous (ne) pouvez pas vous permettre d'engager un interprète. Et avec la campagne en plus...

**RODOLPHE** : (Tu es)/T'es sûre ?

**PAULA** : Le Conservatoire peut attendre. C'est décidé !

**GIGI** : Je suis tellement contente que tu restes.

## L'AU REVOIR

**THOMASSON** : Eh bien dis donc... Mademoiselle Bélier ! À quoi doit-on l'honneur de cette visite ?

**PAULA** : Monsieur Thomasson, je suis venue vous prévenir : j'abandonne. Je ne me présenterai pas à l'audition.

**THOMASSON** : Ben voyons ! Mademoiselle Bélier a donc, elle aussi, été prise par la panique. Comme Gabriel. Et elle abandonne pour se condamner à vendre des fromages toute sa vie.

**PAULA** : Comment ça, Gabriel ? Il a abandonné ?

**THOMASSON** : Vous ne vous parlez plus ? Oui, il a laissé tomber !

**PAULA** : Pourquoi ?

**THOMASSON** : Il est démotivé, déprimé... la jeunesse d'aujourd'hui.

**PAULA** : Bon, monsieur Thomasson... merci d'avoir cru en moi, mais...

**THOMASSON** : Paula, dis à tes parents que tu as du talent, et qu'ils font une erreur en ne te laissant pas te présenter à l'audition.

**PAULA** : Laissez tomber, monsieur Thomasson.

**THOMASSON** : L'audition est demain... il est encore temps.

**PAULA** : Merci.

## **PAULA ET RODOLPHE**

**PAULA** : Salut papa, comment s'est passé le meeting ?

**RODOLPHE** : Un désastre.

**PAULA** : Ne t'en fais pas, on s'en remettra... Et maintenant, tu fais quoi ?

**RODOLPHE** : Je pense. Je regarde les étoiles... elles me parlent.

**PAULA** : Et qu'est-ce qu'elles te disent, les étoiles ?

**RODOLPHE** : Comment s'appelle la chanson que tu chantes ?

**PAULA** : Elle s'appelle « *Je vole* ».

**RODOLPHE** : Et ça parle de quoi, cette chanson ?

**PAULA** : Eh bien... de...

**RODOLPHE** : Attends. Tu peux me la chanter ?

**PAULA** : Maintenant ? Ici ?

**RODOLPHE** : Oui. Chante-la pour moi...

**PAULA** :

Mes chers parents, je pars  
Je vous aime mais je pars  
Vous n'aurez plus d'enfant  
Ce soir  
Je ne m'enfuis pas je vole,  
Sans fumée sans alcool,  
Je vole, je vole

Elle m'observait hier  
soucieuse troublé ma mère  
Comme si elle le sentait  
En fait, elle se doutait,  
Entendait

J'ai dit que j'étais bien  
Tous à fait l'air serein  
Elle a fait comme de rien  
Et mon père démuné  
A souri

Ne pas se retourner  
S'éloigner un peu plus  
Il y a à Gard une autre gare  
Et enfin l'atlantique

Mes chers parents, je pars  
Je vous aime mais je pars  
Vous n'aurez plus d'enfant

Ce soir  
Je ne m'enfuis pas je vole,  
Sans fumée sans alcool,  
Je vole, je vole

Je me demande sur ma route  
Si mes parents se doutent  
Que les larmes ont coulé  
Mes promesse et l'envie d'avancer

Seulement croire en ma vie  
Tout ce qui m'est promis  
Pourquoi, où et comment  
Dans ce train qui s'éloigne  
Chaque instant

C'est bizarre cette cage  
Qui me bloque la poitrine  
Je ne peux plus respirer  
Ça m'empêche de chanter

Mes chers parents je pars  
Je vous aime mais je pars  
Vous n'aurez plus d'enfant  
Ce soir  
Je ne m'enfuis pas je vole  
Comprenez bien je vole  
Sans fumée sans alcool  
Je vole, je vole

**RODOLPHE** : Allez, prépare-toi !

**PAULA** : Me préparer ? Pour quoi ?

**RODOLPHE** : On part à Paris.

**PAULA** : À Paris ?

**RODOLPHE** : Oui, il est encore temps. Tu vas te présenter à l'audition... allez, qu'est-ce que tu attends ?

## **L'AUDITION**

**PAULA** : Il est encore temps...

**OFF** : Suivant ! Paula Béliet.

**PAULA** : Ils m'appellent. Les parents peuvent aller dans le public... à plus !

**RODOLPHE/GIGI** : Bonne chance !

**OFF** : Bonjour mademoiselle... Béliet. Quelle chanson allez-vous chanter ?

**PAULA** : Je chanterai « *Je vole* » de Michel Sardou...

**OFF** : Bien... Je vous en prie. (*On entend la chanson*)